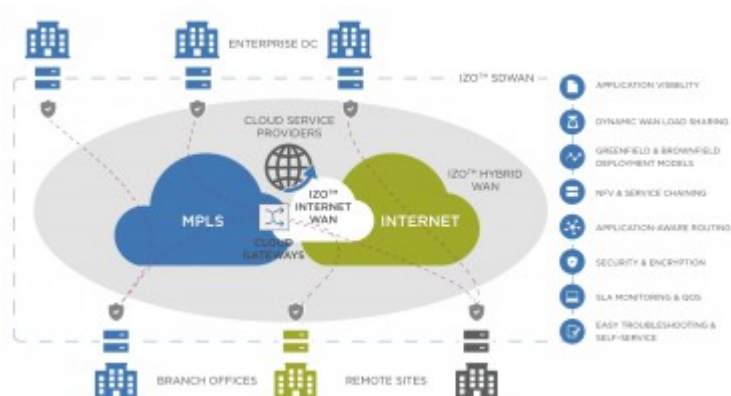


Tata Communications déploie une offre SD-WAN dans 130 pays

Tata Communications vient d'enrichir sa plate-forme mondiale de services Cloud IZO d'une offre de SD-WAN. Cette offre de gestion du réseau proposée aux DSI vise à permettre aux entreprises de s'appuyer sur la virtualisation du réseau et les liaisons Internet pour connecter rapidement de nouveaux bureaux à leur réseau privé et déployer tout aussi prestement les services nécessaires au bon fonctionnement des nouvelles structures.

Dans les détails, l'offre SD-WAN s'appuie sur plusieurs services effectifs de l'opérateur d'infrastructure, et particulièrement Hybrid WAN, lequel combine lui-même Internet WAN et Private Connect pour délivrer des services de VPN. La filiale du groupe indien y ajoute plus d'une vingtaine de passerelles Cloud pour permettre aux entreprises de se connecter à Internet



ainsi qu'aux principaux partenaires de Cloud public, dont Amazon Web Services, Google Cloud Platform, IBM SoftLayer, Microsoft Azure, Office 365 et Salesforce.com. Des passerelles supplémentaires sont programmées.

Deux versions

IZO SD-WAN se décline en deux versions. Prime, la première, s'appuie sur les routeurs Cisco pour permettre le pilotage du réseau de manière logicielle. Développée en interne, elle entend faciliter la transition vers la virtualisation des réseaux historiques évitant ainsi à l'entreprise de renouveler son infrastructure. La seconde, Select, développée à partir des solutions du partenaire Versa Technologies, propose d'exploiter des boîtiers standards x86 pour déployer les fonctions réseau virtualisées (VNF). Une offre qui s'adresse particulièrement aux organisations qui partent de zéro (ou souhaitent renouveler totalement leurs solutions).

Le fournisseur propose déjà des solutions virtuelles de sécurité de firewalling, filtrage web, anti-DDoS et chiffrement avancé. Aux dires de Tata Communications, IZO SDWAN serait capable de détecter plus de 2500 applications, modèles de trafic et diagnostics de problèmes réseau automatiquement. Un catalogue de services administrable de manière unifiée sur l'ensemble des sites de l'entreprise derrière une console de gestion centralisée. De quoi, selon le fournisseur, économiser jusqu'à 30% sur les coûts d'exploitation à travers l'optimisation de la bande passante, la simplification de la complexité de gestion et provisionnement du réseau, et le déploiement d'apliances x86 dédiées aux NFV.

Une infrastructure mondiale

Tata Communications met surtout en avant son infrastructure mondiale qui lui permet de viser les multinationales et autres entreprises à ambitions internationales. IZO SDWAN est disponible à travers 130 régions (sur les 190 que le fournisseur opère) dans le monde. Avec un support 24x7 sur l'ensemble de ces pays. Rappelons que près d'un quart (24%) des routes Internet passent par les 700 000 kilomètres de fibres sous-marines et terrestres de l'opérateur qui font, qui plus est, le tour de la planète. De quoi venir sérieusement concurrencer les solutions des Tiers I tels [Verizon](#) ou [Colt](#).

Essilor est l'une des premières entreprises à avoir adopté IZO SDWAN, dans le cadre d'un projet pilote, particulièrement pour accélérer le déploiement de nouveaux sites. « *Un réseau hybride de nouvelle génération défini par logiciel nous permettra de connecter de nouveaux emplacements en un instant, de nous rendre plus agiles et de nous permettre d'améliorer la vie de beaucoup plus de gens grâce à un meilleur accès à des produits de qualité dans le soin de la vision* », résume Marc Tanguy, directeur des services IT du fournisseur mondial de verres optiques pour l'Asie-Pacifique, le Moyen-Orient, la Russie et l'Afrique. Lequel se déclare satisfait du prototypage qui permet au groupe de se tourner « *vers une nouvelle dimension de la transformation digitale* ».

Lire également

[Air France-KLM modernise son réseau WAN avec Tata Communications](#)

[Tata Communications s'invite dans le stockage Cloud](#)

[Les entreprises françaises s'intéressent au SD-WAN... sans le savoir](#)

crédit photo © Sergey Nivens- shutterstock